



© Emilie Pitouset, Tainted Love #3, 2017 © Courtesy of the artist & Klemm's Gallery, Berlin.

CN D

Centre national de la danse

Mars-avril

16.03 > 19.04.2019

Saison Printemps

Dossier de presse

CONTACT PRESSE / MYRA

Yannick Dufour, Jeanne Clavel
+33 1 40 33 79 13 / myra@myra.fr
www.myra.fr

L'HOSPITALITÉ POUR MOT D'ORDRE

L'événement du printemps au CN D, c'est le grand retour du Répertoire dans la programmation, qui place Xavier Le Roy en invité d'honneur. Comme un portrait dressé sur le mode du performatif, les neuf spectacles et projets réunis pour l'occasion reviennent sur deux décennies de création et de réflexion critique, notamment mis en regard de l'œuvre de Claudia Triozzi & Xavier Boussiron, lors d'une double soirée.

Ce printemps 2019 entérine également une collaboration prometteuse avec un nouveau voisin pantinois, le Centre national des arts plastiques, autour de la question du dérisoire, de la trace, du prélèvement. L'exposition *Trois fois rien* réunit ainsi un ensemble d'œuvres plastiques comme autant d'archives d'une histoire exposée qui négocie en permanence avec le vivant, à l'image de la performance d'Émilie Pitoiset autour des marathons de danse, spécialement conçue pour l'occasion.

Le printemps marque aussi la fin d'un temps de gestation qui voit éclore de nouvelles créations. Robyn Orlin et Emmanuel Eggermont imaginent ainsi un double programme, ouvert à tous les publics, tandis que deux artistes associés du CN D dévoilent les fruits de leurs résidences. Ana Rita Teodoro présente sa première pièce de groupe tandis que Noé Soulier retravaille et approfondit la partition d'un solo. Toujours en quête de formats singuliers, le Centre national de la danse propose enfin à GRAND MAGASIN de donner deux conférences performatives et à Monsieur K. un récital piano-voix lors d'une soirée de clôture aux allures de cabaret, de quoi renouveler ses vœux de faire concrètement bouger les lignes et de se poser en puissance invitante et accueillante.

Week-end d'Ouverture

16 & 17.03

14:00 > 20:00

Deux fois par an, le CN D se transforme le temps d'un week-end et accueille tous les publics pour des ateliers, des performances et une exposition.

Ce printemps, le répertoire de Xavier Le Roy est mis à l'honneur à travers la présentation de neuf pièces emblématiques du chorégraphe. Le Week-end Ouverture est l'occasion de lancer ce répertoire avec les représentations de *Temporary Title*, exceptionnelle performance qui réunit dix-huit danseurs pendant six heures. L'occasion aussi de découvrir une nouvelle exposition – *Trois fois rien* : le CN D invite son futur voisin le Centre national des arts plastiques qui s'installera à Pantin en 2020, avec quinze artistes et des performances durant le week-end. Les danses partagées investissent tous les autres espaces avec une quinzaine d'ateliers et toutes les danses.

16.03

14:00 & 16:00

Danses partagées

Vingt-cinq ateliers, du waacking aux claquettes, en passant par le jazz et le contemporain

14:00 > 20:00

Exposition Cnap x CN D

Trois fois rien

Performances en continu

Émilie Pitoiset

Where did our love go ?

Edith Dekyndt

One and Thousand Night

14:00 > 20:00

Répertoire Xavier Le Roy

Temporary Title

17.03

14:00 & 16:00

Danses partagées

Vingt-cinq ateliers, du waacking aux claquettes, en passant par le jazz et le contemporain

14:00 > 20:00

Exposition Cnap x CN D

Trois fois rien

Performances en continu

Émilie Pitoiset

Where did our love go ?

Edith Dekyndt

One and Thousand Night

14:00 > 20:00

Répertoire Xavier Le Roy

Temporary Title

Et aussi

Books on the Move

16 & 17.03 / 12:00 - 21:00

Books on the Move, librairie itinérante et online pour les danseurs, penseurs et explorateurs du mouvement est l'invité du CN D.

Médiathèque

16 & 17.03 / 13:00 - 19:00

Danses Partagées

Le rendez-vous incontournable de la pratique amateur au CN D !

Les ateliers Danses partagées ce sont toutes les danses qui investissent le CN D, le temps d'un week-end et deux fois par an ! À chaque fois, vous êtes plus de 1 000 passionnés à nous rejoindre : c'est la possibilité pour tous, à partir de 8 ans, de découvrir le répertoire de grands chorégraphes, ou de nombreux styles de danse. Sur le Parvis du CN D, dans l'Atrium et tous les studios, les ateliers alternent avec les performances en accès libre et l'exposition.

16 & 17.03

13:00-13:45 échauffements

14:00-15:30 ateliers

16:00-17:30 ateliers

Tarifs € 10 / € 15

Avec la carte CN D € 10 / € 15

Échauffements gratuits

Répertoire Xavier Le Roy

16 > 29.03

This is not a concept

Neuf spectacles de 1998 à 2019

Du nom d'une des pièces programmées, *This is not a concept* réunit neuf œuvres de Xavier Le Roy, soit autant de manières pour lui de se représenter tout en ironisant sur la portée conceptuelle de son œuvre. Le choix des spectacles et des projets met en effet à l'honneur la réflexion sur les métamorphoses du corps, la physicalité du son et le travail du collectif, balayant d'un revers de main le soupçon d'intellectualiser la danse, au point de la réduire à n'être qu'une idée. Un premier temps réunit ainsi deux œuvres signatures – *Self Unfinished* (1998), *Produit de circonstances* –, premières dans le répertoire du chorégraphe, auxquelles s'ajoute *Produit d'autres circonstances*, créée vingt ans plus tard, où Xavier Le Roy prolonge cette recherche autobiographique à travers l'expérience de l'autre. Son travail fait ici retour à deux de ses fondamentaux : la critique de la représentation et la musicalité. De musique, il en est encore plus nettement question dans la deuxième séquence de la programmation avec *Le Sacre du Printemps* et *Salut für Caudwell*, deux pièces qui travaillent la synchronisation du voir et de l'entendre. Habitué des œuvres collectives, Xavier Le Roy propose enfin deux travaux lors du Week-end Ouverture : *Temporary Title* (2015), avec des artistes qui l'accompagnent régulièrement, et *Still Untitled*, impliquant ceux qui désirent participer aux stages proposés durant et en amont de ce répertoire. Le programme se clôture avec *Sans Titre* (2014), une pièce aussi performative que discursive qui met en défaut les normes de la représentation scénique, laissant en suspens une question : si ce n'est un concept, de quoi l'œuvre de Xavier Le Roy est-il finalement le nom ?

Titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire, Xavier Le Roy a embrassé la carrière d'interprète puis de chorégraphe dans les années 1990. Artiste en résidence au Podewil (Berlin) de 1996 à 2003, au Massachusetts Institute of Technology (Cambridge, États-Unis) en 2010 ou au Théâtre de la Cité Internationale (Paris) de 2012 à 2015, il est reconnu pour son approche critique et expérimentale de la danse. Développée au cœur d'une recherche ouverte et réticulaire, elle interroge les lignes de partage entre l'objet et le sujet, l'animal et l'humain, la machine et le corps naturel, le geste individuel et l'action collective, ou encore l'espace public et le lieu privé. Ses travaux en solo éprouvent les limites du champ chorégraphique, du corps mis en scène et de ses actions, à l'image de *Self Unfinished* (1998), *Produit de circonstances* (1999), *Le Sacre du Printemps* (2007), *Produit d'autres circonstances* (2009) ou *Sans Titre* (2014). Ses pièces collectives, telles que *E.X.T.E.N.S.I.O.N.S.* (1999-2000), *6 Mois 1 Lieu* (2008) et *low pieces* (2011), se concentrent elles sur les conditions de production et les dynamiques relationnelles propres au groupe. Sollicité par des lieux d'art à travers le monde, Xavier Le Roy initie depuis 2010 des projets spécifiquement pensés pour des espaces d'exposition, notamment accueillis à la Fondation Tapiès de Barcelone (*Retrospective*), au Centre Pompidou à Paris ou au John Kaldor Public Art Project de Sydney (*Temporary Title*, 2015). À l'occasion du Skulptur Projekte Münster de 2017, il collabore avec Scarlet Yu pour imaginer une pièce dans l'espace public (*Still Untitled*). Depuis 2018, il est professeur à l'Institut des études du théâtre appliquées de Giessen en Allemagne.

Ceci n'est pas un concept, 2004

Conçu par
Xavier Le Roy

Temporary Title, 2015

16 & 17.03

14:00 / 6h

Conçu par
Xavier Le Roy
Collaboratrice artistique
Scarlet Yu

Self Unfinished, 1998

20.03

19:00 / 55 min.

Par et avec
Xavier Le Roy
D'après la collaboration
avec **Laurent Goldring**
Musique
Diana Ross

Produit de circonstances, 1999

21.03

19:00 / 1h05

Par et avec
Xavier Le Roy

Produit d'autres circonstances, 2009

22.03

19:00 / 1h50

De et avec
Xavier Le Roy

Le Sacre du Printemps, 2007

+ Salut für Caudwell, 2005

27.03

20:30 / 1h10

14:30 représentation jeune public du *Sacre du Printemps*

Le Sacre du Printemps

45 min.

Concept et interprétation
Xavier Le Roy

Musique

Igor Stravinsky

Design sonore

Peter Böhm

Enregistrement

Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle

Collaboration

Berno Odo Polzer, Bojana Cvejic

Salut für Caudwell

25 min.

Extrait de *Mouvements für Lachenmann. Staging of an evening concert* (2005)

Mis en scène et chorégraphie

Xavier Le Roy

Musique

Helmut Lachenmann, *Salut für Caudwell* pour deux guitares (1977)

Guitares

Gunter Schneider, Barbara Romen, Tom Pauwels,

Günther Lebbing

Dramaturgie

Bojana Cvejic, Bernardo Polzer

Sans Titre, 2014

29.03

20:30 / 70 min.

Conçu et interprété par

Xavier Le Roy

Direction technique

Bruno Moinard

Réalisation des mannequins

Coco Petitpierre

Assistante répétition

Scarlet Yu

Still Untitled

Projet activé à des dates aléatoires
et dans des espaces non-déterminés.

Conçu par

Xavier Le Roy

Ateliers ouverts à tous, en entrée libre sur réservation

11 & 12.03 / 19:00 / 2h

atelier #1

18 & 19.03 / 19:00 / 2h

atelier #2

Tarifs spectacles € 10 / € 15

Avec la carte CN D € 5 / € 10

Sauf *Ceci n'est pas un concept*, *Temporary Title*
et *Still Untitled* en entrée libre

exposition

Trois fois rien

Le Centre national des arts plastiques
au CN D

16.03 > 19.04

Entrée libre

Durant le Week-end Ouverture les 16 & 17.03

Exposition 14:00 > 20:00

Performances en continu

Émilie Pitoiset, *Where did Our Love Go?*

Edith Dekyndt, *One and Thousand Night*

Du 18.03 > 19.04

Lundi au vendredi 10:30 > 19:00

Samedi 14:00 > 20:00

Œuvres de la collection du Centre national des arts plastiques (Cnap)

Une exposition conçue par Juliette Pollet, conservatrice du patrimoine, responsable de collection au Cnap

Avec des œuvres de **Laëtitia Badaut Haussmann / David Claerbout / Edith Dekyndt / Luis Camnitzer / Claude Closky / Herman de vries / Documentation Céline Duval / On Kawara / Matthieu Laurette / Guillaume Leblon / Jorge Pedro Núñez / Estefania Peñafiel Loaiza / Émilie Pitoiset / Ernest T. / Mario Garcia Torres**

Rien ici ne vient s'ajouter au monde matériel. Les œuvres de la collection du Centre national des arts plastiques (Cnap) réunies au CN D procèdent par prélèvement, cadrage, soustraction, combustion. Elles se manifestent à la lisière du tangible, du dérisoire, du déjà-vu. Sous verre, dans la lumière, des encombrants, des coupures de presse, des brouillilles, des promesses.

Trois fois rien ou presque, que ces énumérations navrantes éditées par Claude Closky, que les déclarations sujettes à caution de Matthieu Laurette, Mario Garcia Torres et Ernest T., que les anti-monuments de Luis Camnitzer, d'On Kawara, de Jorge Pedro Núñez, de Herman de vries ou de Guillaume Leblon, que les images à rebours de Laëtitia Badaut Haussmann et d'Estefania Peñafiel Loaiza.

In fine, avec les vidéos hypnotiques de Documentation Céline Duval, une impulsion, une provocation peut-être : tout brûler.

Car ces existences fragiles n'ont rien d'insignifiant. En usant les clichés, en indexant ce qui n'a pas de nom, elles mettent à jour, en catimini, les dispositifs autoritaires latents qui régissent la production, dans le champ de l'art comme dans celui de la publicité. Dans le même mouvement, se révèlent les beautés et les fictions nées des réserves et des effacements. David Claerbout redessine un *Livre de la jungle* édénique, car épuré de toute activité humaine. Edith Dekyndt illumine un tapis de poussière pour mille et une nuits. Pour paraphraser Barthes, qui paraphrase Jean de la Croix, « la nuit est obscure », mais « elle éclaire la nuit ». Et devant les corps à bout réunis sur un plancher de danse par Émilie Pitoiset, on se chuchote : *Where did our love go ?*

conférences

Grand Magasin

Le Sentiment de compréhension

27.03

Éloge et défense de la routine

29.03

19:00

Durée 55 min.

Tarifs € 10 / € 15

Avec la carte CN D € 5 / € 10

Exposés préparés par

Pascale Murtin et François Hiffler

Généralement, une conférence est une prise de parole sur un sujet précis, permettant un éclaircissement de la question traitée. Mais lorsque les membres de GRAND MAGASIN s'emparent de ce format didactique, la question posée et la réponse apportée ont de fortes chances de ne pas suivre des chemins parallèles. Que ce soit sur le thème du travail, de la compréhension ou de la routine, la pensée de Pascale Murtin et de François Hiffler emprunte des tours et détours qui réfléchissent le sens des énoncés qu'ils emploient et dont ils exposent les mécanismes avec jubilation. Dans le catalogue performatif de GRAND MAGASIN, l'action est structurée comme un langage, et l'activation du langage engage une mise en action : à l'unisson, en canon, leurs voix et leurs corps forent les angles morts de la langue, retournent les phrases, les mots, les virgules, et jouent de tous les effets de malentendu. *Le Sentiment de compréhension* et *Éloge et défense de la routine* ont en commun leur esthétique du pied de la lettre et du contre-pied, avec en ligne de mire, cette même question : « Qu'est-ce que parler veut dire ? »

En 1982, Pascale Murtin et François Hiffler, alors danseurs, décident de déplacer leur périmètre d'action vers les combinaisons du langage, ses glissements ses ratages. Sous le nom de GRAND MAGASIN, ils fabriquent des objets scéniques qui déjouent les attendus du spectacle – mélangeant les genres, les discours, afin de mesurer des écarts entre ce qui est dit et ce qui est fait. Sous des airs de bricolages ludiques, leurs pièces, conférences, concerts ou exposés – comme récemment *Eparpiller* ou *Anatomie de l'écoute* – creusent des petits trous dans le réel, et nous amènent à regarder autrement la structure de ce que l'on comprend et de ce qu'on perçoit.

spectacle

Claudia Triozzi

The Family Tree

21 & 22.03

21.03 / 20:30

22.03 / 21:30

Durée 1h

Tarifs € 10 / € 15

Avec la carte CN D € 5 / € 10

Conception, scénographie, textes et création vidéo

Claudia Triozzi

Création musicale et arrangements

Xavier Boussiron et Claudia Triozzi

Espace lumineux

Caty Olive

Après *Park* en 1998, pièce la mettant en scène dans une série de tableaux à l'inquiétante étrangeté, puis *Dolled up* où elle s'interrogeait sur l'univers du travail, Claudia Triozzi lance une nouvelle zone de recherche en 2002 avec *The Family Tree* : si la voix est un corps, un principe à la fois matériel et immatériel, c'est sur ce corps parlant et chantant qu'elle va concentrer son travail chorégraphique – avec des pièces telles que *Stand* ou *Opera's shadow*. Dans une ambiance oscillant entre le cabaret, le concert punk et le rituel fantasmagorique, les chansons de *The Family Tree* construisent en creux une généalogie subjective et artistique, où s'immiscent les fantômes de nombreux artistes ou compositeurs. Grande prêtresse, chanteuse pop, personnage sorti d'un film, elle fait de sa voix une matière malléable tout autant qu'un dessin, un mouvement ou un texte. Accompagnée par Xavier Boussiron à la guitare, avec qui elle a signé les compositions musicales, elle circule entre les époques, les genres, les costumes, et nous invite à la rejoindre dans sa bulle vocale à l'imaginaire foisonnant.

Claudia Triozzi

Danseuse, chanteuse ou maîtresse de cérémonie, Claudia Triozzi utilise la scène, le musée et l'espace public comme autant de points d'ancrage de sa « thèse vivante ». Si la voix est un de ses véhicules d'expression privilégiés depuis *The Family Tree* (2002), ses performances, installations ou vidéos mettent l'accent sur le travail, les rituels de la vie quotidienne – dans un va-et-vient constant entre pratique artistique, processus de production et de transmission.

Xavier Boussiron

Musicien touche-à-tout, bricoleur de sons et de mélodies, mélangeant des influences allant du baroque au punk ou à la chanson, Xavier Boussiron mène depuis 20 ans une collaboration prolifique avec la scénographe et dramaturge Sophie Perez. Ensemble, ils façonnent un théâtre ironique et décapant, comment en témoignent les pièces *Oncle Gourdin* ou *Prélude à l'agonie*. Xavier Boussiron collabore régulièrement avec des artistes, musiciens ou danseurs, comme dans le projet de concert-spectacle sous hypnose *Menace de mort et son orchestre*.

création

Noé Soulier

Portrait de Frédéric Tavernini

4 > 6.04

4 & 5.04 / 19:00

6.04 / 18:00

Durée 40 min. environ

Tarifs € 10 / € 15

Avec la carte CN D € 5 / € 10

Chorégraphie

Noé Soulier

Avec

Frédéric Tavernini

Musique

Matteo Fargion

Lumière

Victor Burel

Que devient un danseur qui vieillit, de quelle somme d'expériences est-il porteur ? De la découverte du parcours de danseur de Frédéric Tavernini, ayant travaillé pour Maurice Béjart, Mats Ek, Trisha Brown, William Forsythe, ou Angelin Preljocaj, Noé Soulier a souhaité tirer un portrait : une histoire personnelle où les gestes disent les œuvres traversées – marquant des accents, des points, des articulations. Entre perception et signification du mouvement, Noé Soulier poursuit son travail de décryptage de la danse en interrogeant cette fois-ci la valeur descriptive d'un geste : le corps du danseur peut-il exposer une danse, la montrer, la raconter sans l'exécuter ? Au fil de ces questions, le regard est amené à reconstituer la mémoire de ces danses à partir des signes qu'elles ont laissé dans la chair d'un interprète. En suivant Frédéric Tavernini pas à pas, Noé Soulier dessine une histoire révélant le discours implicite du mouvement.

Cette pièce prolonge la recherche menée au sein du projet *7 Dialogues*, dirigé par Matteo Fargion et produit par le DANCE ON ENSEMBLE.

Noé Soulier

Danseur et chorégraphe, Noé Soulier développe une approche réflexive de la danse, dans un rapport d'interdépendance entre esthétique et dialectique, perception de la forme et signification du geste. Chacune de ses pièces, comme *Mouvement sur mouvement* ou plus récemment *Les Vagues* peut ainsi être envisagée simultanément comme un travail d'analyse et de composition : analyse de ce qu'est un mouvement, de ce qu'il produit, comment il fonctionne, s'agence, se suspend ; et composition d'une chorégraphie nouvelle, développant une perception élargie du signe. Noé Soulier est artiste associé au CN D Centre national de la danse.

création

Ana Rita Teodoro

FoFo

4 > 6.04

4 & 5.04 / 20:30

6.04 / 19:30

Durée 1h20 environ

Tarifs € 10 / € 15

Avec la carte CN D € 5 / € 10

Conception et chorégraphie

Ana Rita Teodoro

Avec

Ana Rita Teodoro, Marcela Santander Corvalán, João Dos Santos Martins et Kazuki Fujita

Scénographie

Sallahdyn Khatir

Création lumière

Eduardo Abdala

Phénomène ancré dans la culture et les représentations japonaises, le *kawaii* est un véritable mode de vie, dont le champ sémantique renvoie à l'idée de vulnérabilité, de fragilité – à des personnes, des images ou des objets considérés comme adorables.

Cute en anglais, *mi-mi* en français, *fofo* en portugais : on retrouve un peu partout les codés liés à ce monde enfantin, rempli de couleurs, de personnages souriants et de formes rondes et rassurantes. Intriguée par l'ambivalence de ce rapport au monde, la chorégraphe Ana Rita Teodoro s'est penchée sur les questions physiques et politiques soulevées par l'esthétique et le mode de vie *kawaii*. Faut-il y voir le symbole d'un consumérisme régressif, ou comme un « soft power », un éloge de la douceur, de la lenteur et de la sensibilité ?

À la manière d'une extension du domaine du mignon, elle en a recherché des traces dans l'histoire de l'art, mais aussi dans les coordonnées subjectives du corps adolescent. Utilisant la douceur, la rondeur, la passivité ou l'hypersensibilité comme principes chorégraphiques, un groupe de quatre danseurs interroge la frontière entre enfance et âge adulte, et façonne l'image d'un corps en devenir, malléable et poreux.

Ana Rita Teodoro

Danseuse, performeuse, Ana Rita Teodoro interroge le corps, sa perception et sa compréhension à travers plusieurs filtres – philosophiques, scientifiques ou chorégraphiques. Après un master au CNDC d'Angers intitulé *Délirer l'Anatomie*, elle poursuit des recherches autour du Butô, notamment de la figure de Kazuo Ōno. De son master, elle a tiré une « collection » d'objets performatifs, parmi lesquels *Orifice Paradis* ou *Assombro (Fantôme Méchant)*, où la peau, la voix et les organes composent des haïkus corporels troublants. Ana Rita est artiste associée au CN D.

récitation–cabaret

Monsieur K.

Chansons qui agacent ta dent

6.04

21:00

Durée 1h15

Entrée libre

Un récital-cabaret conçu autour de textes originaux de

Jérôme Marin, Olivier Mouginot, Olivier Py

Et des musiques de

**Jean-Yves Rivaud, Antoine Bernollin, Fred Ferrand, Stéphane Leach, Nicolas Grellier
et Nicolas Cabet**

Avec

Jérôme Marin (chant), Antoine Bernollin (piano), Fred Ferrand (accordéon)

Après de nombreux spectacles musicaux, mais aussi son aventure au célèbre cabaret parisien Madame Arthur de 2015 à 2018, Monsieur K. revient à la forme épurée du tour de chant... enfin presque, puisqu'il sera le prétexte théâtral d'une nouvelle plongée dans les affres du cabaret, son cabaret... où le public n'est jamais simplement spectateur.

Né avec les chansons de Bertolt Brecht et de Kurt Weill, Monsieur K. a, depuis 2006, constitué un répertoire de chansons originales, dont il a signé la plupart des textes, mais qui possède en son sein des joyaux d'irrévérence offerts, notamment, par l'auteur dramatique, Olivier Mouginot.

Faisant sienne une certaine tradition cabaret – du Chat noir au Cabaret berlinois, en passant du Café-concert au Cabaret « rive gauche » –, Monsieur K. emprunte depuis longtemps sa propre voie et se faufile aux endroits où on ne l'attend pas.

jeune public

Twice

Emmanuel Eggermont et Robyn Orlin

17 > 19.04

10:30 & 14:30

Durée 50 min.

Tout public à partir de 6 ans

Représentations tout public

le 17.04 à 10:30 & 14:30

Représentations scolaires

les 18 & 19.04 à 10:30 & 14:30

Tarif unique € 5

Chorégraphie

Emmanuel Eggermont et Robyn Orlin

Avec

Jihyé Jung et Wanjiru Kamuyu

Dans le cadre de *Twice*, Emmanuel Eggermont et Robyn Orlin, deux chorégraphes aux univers esthétiques très différents, ont travaillé pour la première fois à la conception d'une pièce pour le jeune public. Interprétées par un même duo de danseurs, ces deux écritures forment un programme sensible autant qu'engagé, qui reflète deux manières d'aborder le monde, de le danser et de le partager. Dans *La méthode des phosphènes*, Emmanuel Eggermont s'est laissé guider par ces phénomènes lumineux qui se forment à la surface de la rétine pour imaginer une danse aussi fluide et éphémère qu'une impression colorée. Rêveurs de mondes transitoires, les danseurs suivent le chatolement lumineux comme une partition, une trace imaginaire génératrice de mouvement. Fidèle à l'intransigeance qui caractérise son travail, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin a choisi d'aborder l'altérité et les phénomènes de violence et rejet qu'elle suscite en l'adressant à ceux qui en sont les premières victimes : enfants ou adolescents, très tôt confrontés à la question de la discrimination. *In order to be them, we must be us* opère une transformation du regard et de la perception de l'altérité par la compréhension de sa propre intériorité : « Afin d'être eux, il faut être nous-mêmes. »

Robyn Orlin

Artiste tout-terrain, menant ses projets chorégraphiques aussi bien au théâtre qu'à l'opéra ou dans les musées – Robyn Orlin renvoie sans relâche à la société sud-africaine post-apartheid un reflet sans concession. Depuis *If You Can't Change the World Change Your Curtains* (1990) jusqu'à *Oh Louis*, la question du pouvoir et de ses représentations est au cœur de son œuvre. Détournant les codes esthétiques, entremêlant les époques et les genres, elle cherche à faire émerger des images paradoxales réfléchissant la violence des structures de domination – tout en laissant résonner les voix de ceux qui ne sont pas entendus.

Emmanuel Eggermont

Longtemps interprète, notamment pour Raimund Hoghe qui a composé pour lui plusieurs solos, Emmanuel Eggermont élabore une danse faite de matières et de textures, où la couleur, la lumière et les formes générés par les corps accèdent à une vie autonome. Depuis *Eloge de la main* et *Vorspiel*, il marie questions philosophiques et phénomènes physiques, comme dans *Polis*, premier volet d'une série autour de la notion de monochromie, qui utilise des nuances et des strates de noir pour interroger l'idée de cité.

et aussi

Camping

5^e édition

17 > 28.06

à Pantin et en Île-de-France

24 > 28.06

à Lyon

18 > 29.11

à Taipei, Taïwan

**workshops / spectacles / expositions / conférences /
projections / camping kids / fêtes**

Camping est une plate-forme internationale de workshops, une expérience unique de rencontres avec des artistes du champ de la scène chorégraphique internationale, ouverte aux autres champs artistiques. Camping est un lieu de campement artistique qui rend possibles toutes les expériences poétiques de la danse, du théâtre, de la performance et des arts visuels.

En 2019, Camping c'est à Pantin et Paris et Lyon en juin, à Taipei en novembre.

Camping propose une programmation de cours, de workshops, de conférences, de spectacles, de projections de films et de présentations publiques.

Camping s'adresse à tous les acteurs de la danse et des arts, qu'ils soient étudiants, enseignants, interprètes, chorégraphes, chercheurs, et également à un large public d'amateurs et de spectateurs, adultes et enfants.

Inscriptions workshops à partir du 1.04

Réservations spectacles et autres activités à partir du 2.05

Informations pratiques

Tarifs

Spectacles

avec la carte CN D

tarif plein € 10 / tarif réduit € 5

sans la carte CN D

tarif plein € 15 / tarif réduit € 10

sauf

représentations jeune public et scolaires

Twice et Le Sacre du Printemps

tarif unique € 5

sauf

Trois fois rien

les performances en continu d'Émilie Pitoiset et Edith Dekyndt

Temporary Title

Still Untitled

Chansons qui agacent ta dent

entrée libre sur réservation

Ateliers Danses partagées

avec la carte CN D

€ 5

sans la carte CN D

tarif plein € 15 / tarif réduit € 10

Infos cnd.fr

CN D

1, rue Victor-Hugo
93507 Pantin Cedex

Métro 5 Hoche

RER E Pantin

T3b Delphine-Seyrig

+ 33 (0)1 41 83 27 27

cnd.fr

Billetterie

Du lundi au vendredi

de 10:00 à 19:00

et les soirs de représentation

+ 33 (0)1 41 83 98 98

reservation@cnd.fr

Accueil Général

+33 (0)1 41 83 27 27